

## [Texte]

might say, Mr. Chairman and Mr. Sullivan, that the legalistic approach was not accentuated in the Juvenile Delinquents Act, it was a quasi-legalistic approach. Under this bill it seems to me that they are dropping back on the philosophy and are stressing the procedural or the legalistic approach.

• 1630

**Mr. Sullivan:** Yes, now let us just get this. Do you feel that they should have due process of law? In other words, go before a court and decide whether they have done it or not. Are they afforded those protections like an adult? That is the Canadian Bar Association approach as I understand it.

**Mr. Gilbert:** Mr. Chairman, I do not know whether Mr. Sullivan is acting as counsel on behalf of the Canadian Bar Association...

**Mr. Sullivan:** No, I think you asked about legalistic and I just do not know what that means.

**Mr. Gilbert:** Mr. Lamontagne said, rather than "legalistic", "procedural". I will take his definition of legalistic as procedural because we did not have the procedural approach in the old act that we have in the new bill. The reason we did not have it because that was a quasi-judicial approach, a social approach, as Mr. Lamontagne said. Now we are moving from the social approach to the procedural approach, and we have deducted the main philosophy of the Juvenile Delinquents Act which says that you should not treat a young person as a criminal, you should not treat him as an offender. This is what I quarrel with.

**The Chairman:** Mr. Deakon.

**Mr. Deakon:** A supplementary, to the question asked by Mr. Gilbert, to Mr. Lamontagne. In view of the fact that I am sure you are aware children go through several important, quite different, phases in psychic and emotional development during their years, are you saying that the sort of legal procedures which you are referring to, set down in this bill, are to apply with equal validity and effectiveness to these children in an age group of 10 to 17 years?

**Mr. Lamontagne:** The answer to that would be obviously no. A 10-year-old child would not understand anything—unless he has seen more television—anyway I do not think he would understand too much about that, but I doubt very much that many 10-year-old children are brought before a social welfare court. If they are, they should not be. We also discussed, I think Bert will bear me out on this, the minimum age to bring children before the social welfare court, and certainly we did not have 10-year-olds in mind. The average child brought before the social welfare court, in Quebec anyway, will be say the very difficult 13, and then the difficult 14, and then you start really dealing with them at 15, 16, 17.

I have got one who is 12 years old, for instance. I cannot see the police taking him and bringing him before the social welfare courts, unless he has committed a murder or something.

**Mr. Deakon:** Exactly, but you are following the same rules of procedure, and this is essentially what Mr. Gil-

## [Interprétation]

Peut-être devrais-je ajouter, monsieur le président et M. Sullivan, que cet aspect n'a pas été souligné dans la Loi sur les jeunes délinquents. Je crois que ce bill souligne bien l'esprit de la loi pour souligner la procédure.

**M. Sullivan:** Oui, venons-en à ce problème. Croyez-vous qu'ils devraient être soumis à la même procédure? Autrement dit, comparaître devant une cour pour décider s'ils sont coupable ou pas. Est-ce qu'ils ont les mêmes protections que l'un deux? Voilà à mon avis la manière de pensée de l'Association canadienne du Barreau.

**M. Gilbert:** Monsieur le président, je ne sais pas si M. Sullivan parle en tant que conseiller au nom de l'Association canadienne du Barreau...

**M. Sullivan:** Non, vous avez demandé le sens du mot légalistique et je ne sais pas ce que cela signifie.

**M. Gilbert:** M. Lamontagne a préféré le mot «procédure» à «légalistique». Je crois que sa définition de légal fait partie de la procédure puisque nous ne l'avions pas dans la vieille loi. Car il s'agissait surtout d'une inspiration quasi-juridique, une inspiration sociale comme M. Lamontagne vient de le dire. Mais là nous nous éloignons de l'aspect social pour nous rapprocher de la procédure. Nous nous sommes inspirés de la Loi sur les jeunes délinquants pour dire qu'il ne faut pas traiter une jeune personne en criminel, en délinquant. Voilà ma pierre d'achèvement.

**Le président:** Monsieur Deakon.

**M. Deakon:** J'ai une question complémentaire à celle de M. Gilbert adressée à M. Lamontagne. Je pense que vous êtes conscient du fait qu'un enfant traverse plusieurs phases très différentes dans son évolution psychique et émotionnelle. Voulez-vous dire que la procédure légale ancrée dans ce bill devrait être appliquée également à tous les enfants entre 10 et 17 ans?

**M. Lamontagne:** La réponse sera évidemment négative. Un enfant de 10 ans ne comprendra rien—à moins d'avoir regardé la télévision—et je ne pense pas que beaucoup d'enfants de 10 ans aient dû comparaître devant une cour de bien-être social. Ces cas, s'il y en a, ne devraient pas être. Nous avons également discuté de l'âge minimum pour que l'enfant puisse paraître devant la cour du bien-être social. Au Québec la moyenne pour qu'un enfant compareisse à la cour du bien-être social sera 13 et 14 ans pour des enfants difficiles et ensuite seulement 15, 16 et 17 ans.

J'ai un enfant qui a 12 ans. J'imagine mal que la police le prenne et l'amène devant la cour du bien-être social, à moins d'avoir tué quelqu'un.

**M. Deakon:** Voilà, mais vous suivez les mêmes règles de procédure et c'est là le sens de l'intervention de M.